

- Reporter: M. Sharp, qu'attendez-vous de la visite de M. Nixon?
- M. Sharp: Cette visite démontre d'abord l'importance que le Canada et les Etats-Unis attachent l'un à l'autre. Elle a un caractère protocolaire tout en visant à l'examen des questions de fond, mais elle est avant tout, je crois, une indication des importants rapports que nos deux pays entretiennent l'un avec l'autre.
- Reporter: Quelle a été la cause de la détérioration des relations canado-américaines?
- M. Sharp: Je ne pense pas pouvoir accepter le mot de "détérioration". Il est intéressant que nos deux pays aient suivi des politiques plutôt parallèles au cours des trois ou quatre dernières années, soit depuis que M. Nixon est devenu président des Etats-Unis et que M. Trudeau a assumé ses fonctions de premier ministre. Il y a une très grande similitude, par exemple, entre la doctrine de M. Nixon et la doctrine de M. Trudeau. Nous avons estimé, et les Etats-Unis ont estimé que le moment était venu de répartir de nouveau les fardeaux de la défense, etc. Nous avons également dit, tout comme le président Nixon, que nous allions limiter nos engagements en fonction de notre capacité et les exécuter. Je ne pense donc pas qu'il y ait eu une détérioration de nos rapports. Je pense que la nature des relations qui existent entre le Canada et les Etats-Unis fait maintenant l'objet d'une évaluation plus réaliste, et est mieux comprise qu'auparavant. Je crois par conséquent que les relations entre nos deux pays sont placées sur une base très saine.
- Reporter: Cette prise de conscience plus réaliste des relations qui existent entre les deux pays implique-t-elle une plus grande indépendance pour le Canada?
- M. Sharp: Oui, je crois qu'il se manifeste de plus en plus au Canada un sentiment, un esprit national, accompagné d'un sentiment d'indépendance ou peut-être de la conscience du fait que nous avons à jouer, par rapport aux Etats-Unis et par rapport au reste du monde, un rôle différent de celui des autres pays. Non que ce rôle soit différent particulièrement de celui des Etats-Unis, mais qu'il s'agisse d'un rôle unique